



Chères et Chers Camarades,

Voilà plus de 500 jours que le sinistre BOLUDA a décidé de s'évaporer laissant en plan les salariés.

A cette époque, c'était la CGT qui était montrée du doigt, stigmatisée car elle refusait une mise en concurrence de salariés sous payés.

Nous nous souvenons tous des titres des journaux : « la Réparation Navale c'est fini » ce qui est grandement différent de BOLUDA c'est fini !

En engageant la lutte avec occupation de l'entreprise, les salariés ne savaient pas qu'il faudrait plus de 500 jours pour que l'activité de réparation navale, maillon indispensable sur le Port de Marseille, reprenne.

Soutenus par tout un département, par la Profession, par la Confédération, Secrétaire Général en tête, la bataille industrielle est en train d'être gagnée. Cela n'aurait pas été possible sans votre ténacité, votre courage, votre volonté de garder cet atout du Port de Marseille Fos.

Cette étape est décisive pour l'avenir. Nous savions, le jour où a été prononcée la liquidation judiciaire, que cela serait difficile. Pourtant, la lutte, l'intelligence collective, ont permis ce résultat. Je garde en mémoire cette réaction d'un haut fonctionnaire qui, prenant connaissance de nos propositions de relance de l'activité, s'était exclamé : « vos propositions sont intelligentes et audibles ».

Aujourd'hui, avec la CGT, vous sauvez cette activité industrielle pour la 6^{ème} fois. Vous méritez le respect. Têtes hautes et responsables, vous pouvez reprendre le travail.

Certes, 2 Camarades, pour l'instant, ne font pas partie du lot. Nous allons continuer à regarder ce qu'il est possible de faire. Je tiens à saluer leur lucidité et leur abnégation car, au moment du choix, même s'ils ne faisaient pas partie de la reprise, ils ont favorisé le projet industriel et l'emploi au détriment de leurs propres intérêts. Cela est bien loin du comportement de l'élue UMP VLASTO qui vous avait traités collectivement de « racailles CGT à éradiquer ». S'agissant de racailles, dans le climat délictueux actuel, elle ferait mieux de regarder dans ses rangs.

Plus de 500 jours, ce sont des moments de doutes, de confiance retrouvée, de joies, de peines, de solidarité et de colères aussi. C'est long, au point parfois que lorsqu'on débouche, on a le sentiment d'avoir fait beaucoup de choses, d'avoir beaucoup donné de soi, y compris sur la vie de chaque famille, sans que la victoire ne soit parfaite. Pourtant, elle s'appelle victoire quand même et au nom de l'Union Départementale CGT, je veux la saluer comme telle.

Vous envoyez un formidable message d'espoir que même avec un gouvernement et un patronat pareils on peut inverser des choix. Je parle d'espoir car si tout va bien, le 7 septembre sera un premier jour de grève à Union Navale Marseille comme partout ailleurs. Nous avons donc un rendez-vous pour gagner pour les retraites.

Bravo à toutes et tous. Ce succès de la CGT sur le Port de Marseille doit contrarier du monde dans le camp adverse.

Vous pouvez être fiers de ce succès comme nous le sommes tous.